

Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde ; c'est donc dépasser son droit que le détruire.

VICTOR HUGO / « Halte aux démolitions », La Revue des Deux Mondes, 1832

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Coëvrons-Mayenne

laissez-vous **conter**
Le bourg
de Grazay



Le bourg de Grazay

Situé sur le Chemin Montais qu'empruntaient les pèlerins pour se rendre au Mont-Saint-Michel, le bourg de Grazay possède un patrimoine riche et varié.

Au cœur de la Mayenne

La commune de Grazay se situe dans le Pays de Mayenne, à 4,5 kms au nord de Jublains et à égale distance de Bais et de Mayenne. Elle est implantée sur un plateau incliné dont le point culminant est la Butte du Fay (216 m). Son point le plus bas se situe au lieu-dit «Lilavois» près de la rivière de l'Aron (129 m).

Granite et manganèse

Le sol du village appartient au massif granitique de Jublains-Hambers. Dans la partie nord, entre le bourg et l'Aron, se trouvent des gisements de manganèse. Ils furent exploités au XIX^e siècle pour les forges d'Aron puis par une société locale à partir de 1836. Mais le faible rendement et les coûts de l'exploitation obligèrent les concessionnaires à cesser leur activité en 1840. Le granite a aussi été extrait dans une carrière située dans les Champs de la Colasière. L'exploitation a duré 50 ans avant d'être abandonnée en 1859.

Un pays de buissons, de bois, de ruisseaux...

...Et de hameaux épars. Le département de la Mayenne possède un réseau bocager très important, peut-être mis en place à partir du XVIII^e siècle. Aujourd'hui le bocage disparaît peu à



Le lavoir de La Mère Dieu

peu mais il est encore préservé autour de Grazay. Ce système de culture présentait l'avantage d'être près des troupeaux et des champs. L'abondance des sources dans notre région a largement favorisé son implantation : chaque ferme avait son propre puit. De fait plusieurs ruisseaux traversent la commune. L'un d'eux coule à la fontaine de la « Mère-Dieu », transformée en lavoir. Son eau est minérale et ferrugineuse. En 1777, le chanoine Le Paige écrivait à son propos : « On voit sur la surface de l'eau de petits globules comme si elle bouillait. Dans les grandes chaleurs de l'été, les cultivateurs en boivent quoique mouillés de sueur sans en ressentir aucun mauvais effet... »

Aqueduc et voies romaines

À l'époque gallo-romaine, le village était traversé par un aqueduc qui alimentait

en eau la ville de Noviodunum, aujourd'hui Jublains, et des voies romaines. Deux d'entre elles suivent le tracé des actuelles routes Grazay/Jublains et RD 129.

Un village appartenant à l'église

Grazay apparaît dans les textes à partir de 616, dans le testament de saint Bertrand. Il donne le village de Graciaco à l'établissement monastique qu'il a fondé au Mans. Au XII^e siècle, la seigneurie de Grazay, vassale de Mayenne, appartient aux Courcieriers. L'église, la dîme et les droits curiaux reviennent au chevalier Guérin le Bon. Vers 1134, il abandonne tous ses droits à l'évêque d'Étampes. Il reçoit une coupe d'argent en échange et l'engagement de lui faire mémoire au synodes annuels. L'évêque donne l'église à son chapitre mais au XIII^e siècle, le curé de la paroisse tente de se l'approprier. Les chanoines lui intentent un procès. La plainte est remise au Pape qui la soumet à l'arbitrage des abbés de Saint-Nicolas et de l'archidiacre d'Angers.

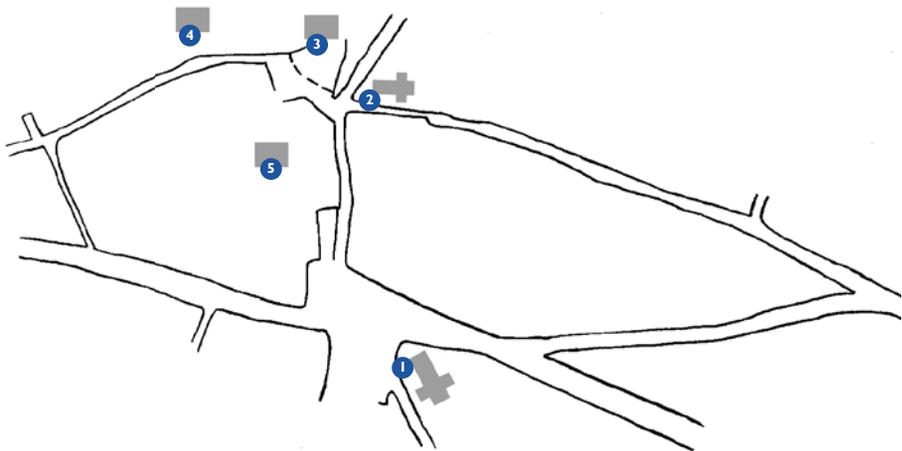




Le cœur du bourg



Détail de la porte latérale de la chapelle Saint-Denis



- 1 Église N.Dame de l'Assomption
- 2 Chapelle Saint-Denis
- 3 Relais de diligence
- 4 Lavoir de la Mère Dieu
- 5 Presbytère

Le long du Chemin Montais

Un chemin de pèlerinage

Grazay se situe sur l'axe routier Mayenne-Le Mans. A l'instar du village de Bais, cet axe a joué un rôle dans l'histoire de Grazay, en lui permettant de se développer. Cette route est également un chemin de pèlerinage, appelé le Chemin Montais qui va du Mans jusqu'au Mont-Saint-Michel qui abordait la Mayenne à Saint-Pierre-sur-Orthe et la quittait à Landivy. Il passait par Bais, Grazay, Aron et Mayenne.

Une voie très fréquentée

Le Chemin Montais était l'un des axes majeurs du Bas-Maine, c'est pourquoi beaucoup de villages se sont développés le long de cette voie à partir du Moyen Age ; ils représentaient autant de lieux de halte et de repos pour le voyageur fatigué par sa longue route. Aussi, ces villages possédaient des hôtelleries ou des relais. A Grazay, la maison appelée Le Coudray est un bâtiment du XVI^e siècle à pignons élevés. Situé sur cette grande route, il a sans doute servi d'hôtel. Un ancien relais de poste et relais de diligence est implanté à proximité immédiate du chemin, dans le pro-

longement de la chapelle Saint-Denis. Sous la Révolution, un poste militaire a été établi dans la chapelle pour assurer la sécurité entre Mayenne et Bais. Le Chemin Montais fut le théâtre d'affrontements entre la Garde Nationale et les royalistes. Le 26 juillet 1798, Marin Gandon, dit « Moustache », capitaine des Chouans, commet des exactions qui

sèmement la terreur dans la région. L'année suivante, le 14 mai, les Chouans assassinèrent 5 ouvriers. Le cantonnement étant jugé trop faible pour se défendre, sa suppression est demandée.



Le chemin Montais sur la carte de Jaillot (ici redessiné en rouge)



Ancien relais de diligence



Saint Isidore

La chapelle Saint-Denis ³

Elle se trouvait à l'entrée du bourg ancien, à proximité du Chemin Montais et indiquait l'ancienne entrée du village.

Une église mutilée

L'édifice que l'on nomme aujourd'hui chapelle Saint-Denis, était en réalité l'église paroissiale du village. Une première église consacrée à la Vierge est mentionnée en 1126 mais nous ne savons pas s'il s'agit de l'église actuelle. Elle se trouvait dans la partie ancienne du bourg. Interdite aux fidèles en 1779 en raison de son délabrement, elle fut réparée puis bénite en 1806. La vraie chapelle Saint-Denis s'élevait dans l'axe de la route moderne. Elle était le siège d'un pèlerinage local où saint Denis était

réputé conjurer les maléfices et soigner la folie. Le suppliant n'avait pas le droit de prononcer une parole et se faisait accompagner par une personne chargée de répondre à sa place aux questions. En 1865, on entrepris la construction

d'une nouvelle église. La chapelle fut détruite et son patronyme transféré à l'église paroissiale. Peu de temps après, celle-ci fut à son tour diminuée par la destruction de ses chapelles latérales. Seuls le chœur et une partie de la nef subsistent. À l'origine, cet édifice devait avoir une physionomie proche de l'église de Bais. Les chapelles semblent avoir été construites à la même époque. Cependant les maçonneries restent difficiles à dater.

Un mobilier important

L'intérieur de la chapelle se compose d'une nef unique couverte d'une voûte en bois qui paraît assez récente. Les poutres et la charpente sont apparentes. Ce bâtiment assez modeste possède cependant un mobilier intéressant. Un bénitier en pierre blanche du XVI^e siècle se trouve près de la porte sud. Il est en forme de verre de lampe à rebord saillant avec une dentelure

Le rétable de saint Denis

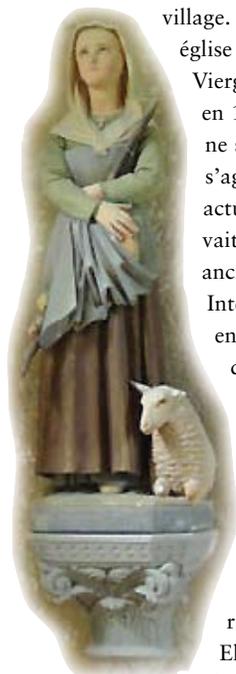


crénelée sur la partie supérieure. La base est formée d'un renflement qui imite les pétales. Il est signé Jehan Pannard qui a ajouté l'expression « donné au ciel à l'intention des bons amis trépassés. » Le rétable du XVII^e siècle est la pièce maîtresse de la chapelle. Son bas-relief sculpté représente l'Annonciation. Il est entouré de deux niches abritant deux statues. Au-dessus et au centre, une statue de saint Denis tenant, comme dans la légende, sa tête dans ses mains. Il est encadré par deux médaillons représentant saint Pierre et saint Paul. L'autel de marbre gris, incrusté de marbre blanc, date du XIX^e siècle. Enfin l'église possède une collection importante de statues de saint Roch, sainte Bernadette Soubirous, de sainte Germaine, de saint Isidore et du Christ aux liens.

Le Christ aux liens



L'ancienne église paroissiale



Sainte Bernadette



Chapelle saint Denis, façade sud



L'église Notre-Dame de l'Assomption

Construite à la fin du XIX^e siècle, elle se situe dans l'extension du bourg.

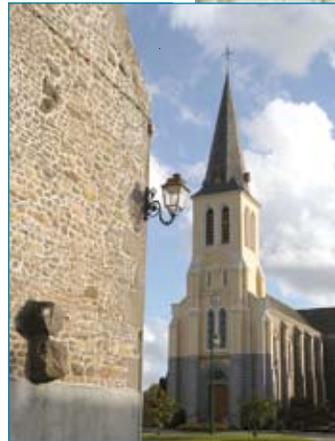
L'extension du bourg

Au XIX^e siècle, le Chemin Montais est peu à peu abandonné. Les autorités éprouvent le besoin de tracer des routes rapides facilitant le mouvement des troupes. Une grande route est alors construite. Elle longe le bourg ancien et marque la limite entre celui-ci et le nouveau bourg. En effet, des maisons se construisent le long de la nouvelle voie et forment une nouvelle agglomération. C'est pourquoi on décide d'abandonner l'ancienne église paroissiale et de construire un nouvel édifice.

Un chantier difficile

Après la désaffectation de l'ancienne église paroissiale, la commune et la Fabrique envisagent de construire une nouvelle église. Les travaux débutent en 1865 mais s'interrompent en 1869 alors que seules la tour et la nef sont construites. La mairie refuse de poursuivre sa participation au financement de la construction, malgré la demande de secours de la Fabrique. Le chantier ne reprend que 30 ans plus tard.

L'église est finalement bénie le 13 avril 1900. Malgré tout, l'unité architecturale de l'église n'a pas été affectée par ces contretemps ; il s'agit d'un imposant édifice néo-gothique.



Le clocher
et la nef



Châteaux et maisons fortes

La commune possède plusieurs châteaux et maisons fortes, privées pour la plupart.

Forteresses et demeures d'agrément

Le village est particulièrement riche en demeures seigneuriales puisque deux châteaux et deux maisons fortes sont situées sur le territoire de la commune.

Si le logis et le château du Bois résultent probablement de l'aménagement d'une maison forte du XVI^e siècle, le château de la Cour par contre, semble davantage être une demeure d'agrément qu'une forteresse défensive.

La Roche est une construction du XII^e siècle. Au XVI^e siècle, l'église prend possession du bâtiment. Le grand doyen du Mans voulait en effet avoir au centre du Bas-Maine un logis où s'arrêter le long du Chemin Montais. La demeure devint Bien National à la Révolution. Un vieil officier napoléonien la racheta puis elle fut vendue à la famille La Blachère.

Le presbytère

Le bâtiment qui abrite la mairie était un presbytère construit au 18^e siècle par l'abbé de la Broisé, curé du bourg de 1757 à 1777. L'abbé Paul Lecomte (1845-1892) le transforme en petit séminaire où les futurs prêtres reçoivent l'enseignement biblique. Un bel escalier se trouve à l'intérieur.



Façade de l'ancien presbytère



Le Coudray



Château de la Cour



Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne**, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages.
Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Rennes, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois et la Vallée du Loir bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Pays d'art et d'histoire
Château de Sainte-Suzanne
1, rue du Château
53270 Ste-Suzanne
tél. 02 43 68 83 90
Courriel :
coevrons-mayenne@cg53.fr

service départemental
du patrimoine
25, rue de la Maillarderie
53000 LAVAL
tél. 02 43 59 96 13
fax 02 43 59 96 12

